

Mutations dans le personnel du Clergé.

DIOCÈSE DE MONTREAL.

M. Urgel Archambault, de la cure de l'Isle du Pads à celle de St. Barthélemy : il remplace M. Papineau, qui s'est retiré ; M. V. Plinguet, de la cure de Ste. Scholastique à celle de l'Isle du Pads ; M. Brissette, de la cure de St. Gabriel de Brandon à celle de Ste. Scholastique ; M. Dequoy, de la cure de St. Valentin à celle de St. Hermas ; M. Thibaudier, de la cure de St. André à la desserte de l'Eglise du Côteau-Saint-Louis ; M. F. M. Turcotte a été nommé à la cure de St. Gabriel de Brandon ; M. Ménard à celle de St. Béatrix ; M. Boisvert, clerc-viateur et directeur du collège de Rigaud ; à la cure de St. André ; M. Lesage, du vicariat de Boucherville à la cure de St. Valentin ; M. P. Bédard, du vicariat de Vaudreuil à celui de Varennes ; M. C. Boissonnault, du vicariat de St. Jean à celui de Vaudreuil ; M. Martin, du vicariat de St. Jacques le Mineur à celui de Berthier ; M. J. Primeau, du vicariat de St. Barthélemy à celui de St. Cyprien ; M. A. Vinet, du vicariat de Berthier à celui de Huntingdon ; M. N. Marchal, du vicariat de St. Jacques l'Achigan à la chapellenie des Sœurs de Ste. Anne, à Lachine ; M. Rémillard, du vicariat de Lachine à celui de St. Jacques l'Achigan ; M. Lauzon, de la chapellenie du collège Longueuil à celle de l'Hôpital Ste. Famille ; M. A. Tassé, du collège Ste. Thérèse au vicariat de St. Martin. — *L'Ordre.*

DIOCÈSE DE QUÉBEC.

M. Lapointe, à la cure de Rimouski ; M. C. Fournier, à la cure de Paspébiac ; M. M. Fortin, à la cure de St. Victor de Tring ; M. LaFontaine, à la cure de St. Etienne de Lauzon ; M. Otis, à la cure de l'Anse St. Jean ; M. P. Boucher, à la cure de St. Alphonse ; M. Michaud, à la cure de Mont-Carmel ; M. Vallée, à la cure de Ste. Anne-des-Monts ; M. Villeneuve, à la cure de Hébertville ; M. J. Hudon, à la cure de Laterrière ; M. X. Gagnon, à la cure de Laval ; M. Gaudin, à la cure de St. Eloi ; M. J. Rioux, à la cure de la Petite-Rivière ; M. Bureau, au vicariat de Charlesbourg ; M. Colfer, au vicariat de St. Anselme ; M. Pelisson, au vicariat de Lotbinière ; M. F. X. Méthot, au vicariat de Ste. Famille ; M. M. Chaperon, au vicariat de St. François de la Beauce ; M. Chouinard, au vicariat de l'Islet ; M. L. Gauthier, au vicariat de St. Ferdinand d'Halifax. — *Courrier du Canada.*

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE.

M. P. L. Paré, du vicariat de Sorel à la cure de l'Ange-Gardien ; M. Pigeon, de la mission de Stanstead à la cure de St. Joseph d'Ely ; M. N. Domingue, du directorat du collège de Sherbrooke à la mission de Stanstead ; M. A. D. Limoges, du vicariat de Sorel à la mission de St. Patrice d'Outlet ; M. Z. Quinn, du vicariat de St. Denis au directorat du collège de Sherbrooke ; M. O. Pelletier, du vicariat de St. Athanase à celui de Sorel ; M. G. S. Derome, du vicariat de St. Pie à celui de St. Georges ; M. C. I. Lagorce, assistant à la Présentation ; M. F. Pratte, au vicariat de St. Denis ; M. J. B. Duhamel, au vicariat de St. Athanase ; M. F. T. Mondor, au vicariat de St. Pie ; M. L. Lambert, au vicariat de Sorel ; M. E. Lecours, curé à N.-D. de St. Hyacinthe ; M. H. Millier, curé de Sorel ; M. J. Leblanc, curé de St. Aimé ; M. E. C. Fortin, curé de St. Jude ; M. A. O'Donnell, curé à St. Athanase ; M. C. St. George, curé de St. Paul. — *Courrier de St. Hyacinthe.*

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES.

M. L. Lafèche, V.-G., à l'évêché ; M. T. Lottinville, au secrétariat de l'évêché ; M. P. Bellemare, à la cure de St. Didace ; M. P. Turgeon, à St. Sévère ; M. D. Comeau, à St. Boniface ; M. J. Prince, à Drummondville ; M. A. Charest, à St. Patrice ; M. C. Dauth, à St. Valère ; M. T.

Martel, au vicariat de Yamachiche ; M. Proulx, à Sainte-Généviève ; M. C. Gouin, à St. Stanislas ; M. J. B. Leclerc, à Ste. Anne de la Pérade ; M. J. Tessier, à St. Thomas de Pierreville ; M. O. Tépine, à Saint-Guillaume d'Upton ; M. T. Gonin, à St. Félix de Kingsey ; M. C. Rochet, à St. André d'Acton ; M. H. Richard, à St. Hypolite de Wolfon ; M. G. Béliveau, à St. Christophe ; M. A. Carufel, à St. Justin ; M. L. Désilets, à St. Eusèbe de Stanfold ; M. Vervais, ancien missionnaire, à St. Grégoire. — *L'Ere Nouvelle.*

Décoration de l'Eglise St. Patrice par des ouvriers Canadiens, sous la direction de Mgr. Philbert.

Les travaux de décoration intérieure de l'Eglise St. Patrice se poursuivent activement, et nous sommes heureux de dire que l'œuvre se soutient. Abondance d'idées, pureté de style, richesse de détails tant sous le rapport des lignes que sous celui des couleurs, tout marche de pair et avec la plus parfaite harmonie. Dans cet ensemble multiple jusqu'à l'infini, il y a à la fois le travail patient de l'abeille et la pensée du génie, et on peut dire sans crainte que l'auteur possède le sentiment de son art, qu'il est artiste enfin.

Exécutée du même jet et sur des dessins dus à un crayon si facile, la décoration de St. Patrice restera un exemple des ressources dont l'art du Moyen-Age dispose, de la symétrie, de l'ordre qui y règnent même lorsque l'imagination se lance dans le champ des plus vastes fantaisies, des plus grandes hardiesses. Mgr Philbert aura encore rendu un service éminent à ceux qui, en ce pays, s'efforcent de faire adopter le gothique pour nos églises. Dès aujourd'hui, en effet, on peut se convaincre qu'un édifice ogival peut être orné avec assez peu de frais et présente cependant un aspect très-riche. Nous espérons encore que cette œuvre aura pour effet de faire comprendre qu'un monument n'est point fini si le peintre et le sculpteur n'y ont mis la main ; qu'une église surtout n'est pas seulement un abri contre l'intempérie des saisons, mais un livre dont les caractères reproduits par l'architecte, le peintre et le sculpteur doivent, en frappant les sens de l'homme, parler à son âme et éveiller sa foi. C'est le secret de l'artiste de donner la vie à ce qui est inanimé ; la matière sur laquelle il opère doit emprunter de son intelligence et respirer, sous ses formes nouvelles, le souffle de la création. Sous ce rapport et autant que les moyens à sa disposition le permettaient, Mgr Philbert a réussi. A de grands murs dont la blancheur commençait à perdre de sa virginité et qui, par cela même, devenaient de moins en moins attrayants, au jour pâle du verre blanc, succède peu à peu un coloris savamment combiné qui donne à l'édifice une teinte religieuse dont la chaleur est entretenue par lardente lumière des vitraux. Les voûtes dépouillent leur aspect de carton pour revêtir la robe étoilée des cieux ; l'église, en un mot, prend les allures de la maison de Dieu et se confie à la garde d'une légion de statues.

Il est cependant à regretter que dans ce travail le bon marché ait été la condition première de l'entreprise ; le talent de l'artiste en a souffert en ce que l'expression du ciseau a dû, dans beaucoup de cas, céder la place au procédé plus expéditif mais moins heureux du coulage. On ne saurait donc en faire un reproche particulier à Mgr. Philbert, puisque ce moyen, qui disparaîtra insensiblement, nous l'espérons, était employé ici avant lui. Au reste, ce défaut pourra s'effacer avec le temps, et il